

h e g

100 ID

Haute école de gestion
Genève

1918-2018

ÉCOLE D'ÉTÉ

5ème édition, 18 - 22 juin 2018
Synthèses des interventions

100 ans de la filière ID

Table des matières

<u>Avant-propos</u>	1
<u>Après-midi du lundi 18 juin</u> : « Journée historique »	2
<u>Matinée du mardi 19 juin</u> : « les défis ID à l'heure du Web »	4
<u>Après-midi du mardi 19 juin</u> : « La bibliothèque 3 ^e lieu: un défi à relever par les bibliothèques publiques »	5
<u>Matinée du mercredi 20 juin</u> : « La gouvernance des données au croisement de divers secteurs »	7
<u>Après-midi du mercredi 20 juin</u> : « L'évolution de la veille : quels rôles et compétences à développer pour les professionnels de demain ? »	9
<u>Matinée du jeudi 21 juin</u> : « Data Professionals Day »	11
<u>Après-midi du jeudi 21 juin</u> : « Outils avancés pour l'accès à l'information »	12

Avant-propos

À l'occasion des 100 ans de la filière Information documentaire de la HEG-Genève, durant cinq jours de conférences, d'ateliers, de témoignages, de visites –et même de suivi d'un escape game–, plus de 400 professionnels et étudiants de toute la Suisse et de la francophonie ont échangé sur l'évolution des métiers du domaine de la gestion de l'information.

Chaque professeur de la [filière Information documentaire](#) a consacré une demi-journée du jubilé à sa spécialité, en donnant la parole à des intervenants représentatifs des divers profils liés à la filière.

On trouvera dans cette partie des comptes rendus des différentes interventions de chaque demi-journée.

La dernière demi-journée de ce jubilé a été consacrée à la visite de plusieurs institutions genevoises, à savoir la Bibliothèque de Genève (sites des Bastions et de la Musicale), le service documentation et archives de la RTS, les Archives d'Etat de Genève, ainsi que la fondation Bodmer : nous les remercions chaleureusement de nous avoir ouvert leurs portes.

L'ensemble de la manifestation a été organisé avec l'aide de plusieurs groupes d'étudiants de 2^{ème} année de Bachelor 2017-2018 de la filière Information documentaire (préparation, estimation budgétaire, logistique, accueil, prise de notes et réalisation de l'escape game).

Il s'agit des étudiants suivants :

- | | |
|-----------------------|------------------------|
| • Laura Abdulahi | • Sarah Madani Ahmed |
| • Solange Akribas | • Hélène Morier |
| • Fiona Andrey | • Sarah Pedretti |
| • Benjamin Besson | • Célien Piquerez |
| • Jérémy Collet | • Ludovic Ramalho |
| • Elodie Diserens | • Migrime Reçica |
| • Marielle Erard | • Adrian Rey-Rodriguez |
| • Elly-Jeanne Geiser | • Fanny Schneider |
| • Noemi Gruner | • Marina Schürmann |
| • Coline Guillet | • Laura Siggen |
| • Abdel-Karim Harjane | • Eric Silva Quintana |
| • Isabelle Keller | • Léa Tièche |

La filière les remercie vivement pour leur précieuse collaboration.

Enfin la filière tient à remercier particulièrement tous les assistants qui ont aidé à la préparation et à la bonne tenue de ces journées et particulièrement Elodie Schwob et Matthieu Cevey, qui ont coordonné les différents groupes durant les 8 mois de préparation et pendant cette semaine de jubilé.

« Journée historique »

Après-midi du lundi 18 juin



Accueil et partie officielle

Évolution des espaces en bibliothèques – **Marie-Françoise Bisbrouck** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

La semaine a débuté par une conférence inaugurale de Marie-Françoise Bisbrouck, expert-consultante pour l'assistance aux projets de programmation, construction, restructuration et réaménagement des bibliothèques tant territoriales qu'universitaires, et pour la formation des professionnels dans le domaine. Intitulée « Nouveaux Services, Nouveaux Usages, Nouveaux Espaces : La Bibliothèque Dynamique! », cette conférence a expliqué et illustré à la fois les évolutions des bâtiments-bibliothèques ainsi que celles des espaces et agencements intérieurs des bibliothèques.

La dénomination elle-même des bibliothèques a évolué : sont apparus successivement les termes de médiathèque dans les années 80, de learning center, dès 2000, surtout pour les bibliothèques universitaires, avec l'idée de services – de guichet unique– et de formation des utilisateurs, puis de bibliothèque 3^{ème} lieu, avec l'idée de la bibliothèque comme lieu de vie ; en passant par le terme d'*idea store*, utilisé en Angleterre, conçu aussi comme un lieu de vie, de services et de formation répondant aux besoins des utilisateurs et ouvert 7 jours sur 7.

Malgré le fait que depuis 50 ans on prédit la mort des bibliothèques, qu'un certain nombre ont fermé dans le monde, et malgré l'essor du tout-numérique, il faut savoir que des bibliothèques se construisent chaque année. Celles, récentes d'Helsinki et d'Aarhus au Danemark – qui a demandé plus de 10 ans de conception –, sont emblématiques de l'évolution actuelle de bibliothèques dédiées d'abord aux échanges, aux expériences, à la formation, et ensuite à la lecture.

C'est à partir des années 90 qu'on s'intéresse davantage aux besoins et au confort des usagers, puis aux services aux usagers. Pour concevoir un espace documentaire réussi, il faut être attentif à plusieurs critères :

- la localisation sur le territoire
- la flexibilité des espaces et des aménagements et leur capacité d'évolution en fonction des besoins
- la mise à disposition d'espaces bien différenciés dans leur fonction (accompagnés par des signalétiques – couleurs– adaptées)

Il faut donc prendre garde surtout à l'évolutivité de ces espaces et ne pas construire pour l'éternité, et aussi les soigner sur les plans du son (isolation phonique) et de la lumière (variation éclairage artificiel/naturel). Les bibliothèques récentes ont été conçues en fonction de leurs usages, des besoins des usagers et de l'évolution de ceux-ci, ce qui apparait comme la clé d'une bonne utilisation.



« Les défis ID à l'heure du web »

Matinée du mardi 19 juin



Comment mesurer le web avec une banane ? – **Arnaud Gaudinat** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Évolution du métier de documentaliste à la RTS – **Vincent Seriot & Pietro Rezzonico** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Les données, les collections et l'internaute – **Sébastien Peyrard** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Ils (elles) archivent le web – **Marie Chouleur** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Helvétweet : exploration d'un million de tweets géolocalisés en Suisse – **Tania Zuber** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

La matinée du Mardi 19 juin 2018 était consacrée aux défis ID à l'heure du web. Recherche d'information, archivage, évolution métier, *data mining*, le web ouvre de nombreuses opportunités de développement pour les milieux de l'information et fait non seulement évoluer les pratiques déjà existantes du domaine, mais en crée aussi de nouvelles.

Marie Chouleur donnait l'exemple de l'archivage qui de nos jours concerne tout autant les documents que les pages web. Ce nouvel effort appelle l'utilisation de technologies qui dépassent les simples programmes d'archivage et des compétences qui mêlent celles de l'archivistique à celle du *web crawling*. Le web facilite également le traitement et la valorisation des archives comme l'a montré le projet de la RTS, présenté par Vincent Seriot et Pietro Rezzonico. Il s'agissait d'automatiser le traitement des archives pour libérer les documentalistes de tâches chronophages et dans un second temps de mettre en place une application pour permettre aux publics de se réappropriier les archives grâce à une interface de réalité augmentée. Le domaine des bibliothèques n'est pas en reste de nouvelles opportunités comme le montrait Sébastien Peyrard en soulignant l'atout majeur des fiches d'entités proposées par le moteur de recherche Google et les liaisons qu'il est possible de créer entre elles grâce au RDF (*Resource Description Framework*) et aux URI (*Uniform Resource Identifier*). Les aspects sociaux sont eux aussi des liaisons à explorer comme le soulignait l'exemple du travail de recherche de Tania Zuber d'exploration d'un corpus de tweets géolocalisés suisses pour étudier entre autres la précision de la géolocalisation de Twitter, la possibilité de définir la « suissitude » d'un tweet, et la justesse de la détection automatique des langues.

Malgré tous ces exemples de projets riches et passionnants permis par le web, il faut savoir que ce dernier peut être autant innovateur que trompeur. Comme Arnaud Gaudinat le démontrait dans son intervention, les résultats retournés par les moteurs de recherche sont influencés par les comportements de l'utilisateur sur le web et par sa géolocalisation. Il faut donc toujours faire preuve de prudence et de sens critique, car loin d'être un long fleuve tranquille le web cache souvent bon nombre d'écueils.

« La bibliothèque 3^e lieu : un défi à relever par les bibliothèques publiques »

Après-midi du mardi 19 juin



La bibliothèque 3^{ème} lieu, enjeux et défis à venir – **Mathilde Servet**

La Médiathèque Valais aux Arsenaux de Sion : un savant mélange de 3^e lieu et de médiation culturelle –

Vincent Luisier [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

La Bibliothèque de Blonay/Saint-Légier : une petite bibliothèque publique face au défi du « 3^e lieu » –

Gaël Sala [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

La Bibliothèque Schmiedenhof à Bâle, un lieu entièrement remodelé et... on ouvre le dimanche ! –

Anne-Lise Hilty [[présentation PDF](#)]

La bibliothèque de la Cité à Genève : une grande bibliothèque publique face au défi du « 3^e lieu » –

Véronique Pürro [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

La bibliothèque 3^e lieu était à l'honneur de l'après-midi du mardi 19 juin 2018. Ce changement de paradigme est un phénomène récent qui partage les professionnels de l'information, mais surtout qui soulève bon nombre d'interrogations : pourquoi, pour qui, mais surtout comment ? Au-delà de l'effet de mode et d'une volonté d'innover, le 3^e lieu appelle à des changements nécessaires pour les bibliothèques, afin de survivre à un environnement changeant et de satisfaire des usagers avec de nouveaux besoins. Il s'agit tout particulièrement d'évoluer d'une conception généralement bibliocentrée à une conception publiccentrée. Les intervenants ont tour à tour proposé leur vision de ce phénomène et exposé comment leur institution d'attache se le sont approprié en tenant compte des particularités et des couleurs locales de leur institution et de leurs publics, mais aussi des ressources à leur disposition.

Ainsi, la bibliothèque de Saint-Légier représentée par Gaël Sala a tout de même mené, malgré sa petite taille et un public modeste, plusieurs actions pour s'orienter vers un espace plus ouvert, davantage axé sur le bien-être et les différents besoins de ses usagers que sur la mise en avant de sa collection.

Vincent Luisier exposait le cas de la médiathèque aux Arsenaux de Sion qui a réorganisé ses espaces de manière verticale, pour faire en sorte que plus l'utilisateur monte, plus les salles sont silencieuses et propices au travail. Ce site bénéficie également d'un restaurant adjacent qui lui ajoute une plus-value.

La récente rénovation de la bibliothèque de la Cité a été l'occasion pour Véronique Pürro d'expliquer les choix faits lors de la réorganisation qui en a résulté, notamment celui de désherber la collection pour faire de l'espace et le type de nouveau mobilier installé. Ces deux décisions visaient à privilégier un espace accueillant de consultation et de détente.

Un autre exemple de restructuration a été présenté par Anne-Lise Hilty, de la bibliothèque Schmiedenhof à Bâle. Cette dernière a entre autres repensé le ratio entre l'espace et les livres en libre-accès, étendu ses horaires, automatisé les prêts et les retours et mis en place un café-terrasse avec une association.

Ces quatre exemples sont la preuve que le 3e lieu est un avenir possible pour les bibliothèques : à condition de prendre en compte les contraintes intrinsèquement liées à son institution et de faire preuve d'un peu d'imagination.



« La gouvernance des données au croisement de divers secteurs »

Matinée du mercredi 20 juin



Données de la recherche – **Dr Pierre-Yves Burgi** [[présentation PDF](#)]

Données médicales – **Corrèze Lecygne** [[présentation PDF](#)]

Données bancaires – **Laurent Christeller**

Données publiques – **Cécile Turner** [[présentation PDF](#)]

Consacrée à la gouvernance des données au croisement de divers secteurs, la matinée du 20 juin a accueilli quatre intervenants de différents milieux (académiques, bancaires, publics et de la santé), venus présenter les enjeux liés à la gestion de leurs données et animer, en seconde partie de matinée, un atelier de réflexion autour de la typologie et des spécificités propres à leurs données. La professeure Basma Makhoul Shabou a introduit et conclu la matinée.

Corrèze Lecygne, cheffe de projet aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) nous a présenté le dossier électronique du patient, Mondossiermedical.ch, mis en place par l'État de Genève et la Poste Suisse. Débuté en 1998, le projet a connu en 2008 une phase pilote sur quatre communes avant d'être déployé sur tout le canton à partir de 2013. Une fois inscrit, sur une base volontaire, le patient a accès à la quasi-totalité de ses données médicales et peut choisir, pour chaque document, le degré de confidentialité et les personnes qui y ont accès. La mise en place du dossier électronique du patient entraîne différents enjeux pour les HUG, notamment l'interopérabilité des systèmes et l'accessibilité aux données, car le fait que les données soient mises à disposition des patients implique un changement de culture : les médecins perdent le monopole de l'information médicale. Du côté des patients, il peut exister des inquiétudes légitimes concernant la protection de leurs données et le lien possible avec les assurances. L'atelier qui a suivi a permis de déterminer trois grands types de données liées au patient (administratives, médicales et démographiques), et de soulever d'autres problématiques comme l'anonymisation ou la non-structuration des données.

Pour Pierre-Yves Burgi de l'Université de Genève, la gestion des données de la recherche tourne autour de trois principaux enjeux :

- le partage des données, qui incite à l'innovation, à la reconnaissance par les pairs et à l'augmentation de la reproductibilité des résultats, mais pose un certain nombre de problèmes,

tels que le degré de confiance sur les données des autres chercheurs ou la difficulté d'interpréter les données partagées sans contexte (c-à-d la présence d'une documentation avec ces données) ;

- la réutilisation des données, qui permet de réduire les coûts, de créer une nouvelle profession, *data scientist*, et d'inciter à une science citoyenne, mais qui nécessite des données de qualité répondant aux [principes FAIR](#) ;
- la reproductibilité des données, un critère de qualité de la recherche.

Laurent Christeller, responsable adjoint de l'unité Records Management de la Banque Pictet & Cie SA, a déployé son intervention autour de trois axes : réglementaire, technologique et sécuritaire. Le milieu bancaire est soumis à un cadre légal contraignant et sans cesse en évolution, alors que la transformation numérique a multiplié les données et leurs supports entraînant de gros défis pour la sécurité des données, un aspect capital au vu de leur sensibilité. L'atelier qui a suivi a permis de déterminer cinq grands types de données : comptables, clients, d'investissement, de gestion et fiscales.

Cécile Turner, archiviste du département de la Sécurité, nous a présenté les enjeux liés à la gestion des données de l'administration publique et en particulier celles des citoyens. Les administrations publiques sont en effet tiraillées entre la transparence et la protection des données, entre le devoir de mémoire, la constitution d'une mémoire collective, et le droit à l'oubli des citoyens.

Ces quatre interventions ont montré que même si les données sont de nature différente, le besoin d'assurer le respect des exigences légales, d'assurer la protection des données et de gérer leur cycle de vie est présent, quel que soit le milieu. Une mission que la gouvernance, par son approche multidisciplinaire, s'efforce d'accomplir.



En complément de la session du mercredi matin 20 juin 2018 sur la gouvernance informationnelle (GI) sont présentés [ci-après](#), dans La gouvernance informationnelle et ses multiples facettes, des travaux de recherches effectués dans le cadre du Master IS. La GI est en effet un domaine en plein développement auquel la filière tient à préparer les futur-e-s professionnel-le-s.

« L'évolution de la veille : quels rôles et compétences à développer pour les professionnels de demain ? »

Après-midi du mercredi 20 juin



La veille en 2018 : quels rôles et compétences à développer – **Véronique Mesguich** [[présentation PDF](#)]

Table ronde avec **Benjamin Calmant**, **Stéphanie Haesen**, et **Maurizio Velletri**

Le mercredi après-midi était consacré à la veille et à son évolution. La première partie était constituée par une intervention de Véronique Mesguich, consultante et formatrice spécialisée dans le domaine de la veille stratégique. Intitulée « La veille en 2018 : quels rôles et compétences à développer pour les professionnels de demain ? », cette conférence a posé le cadre général de la recherche, du web et de son évolution, en 2018. Reprenant des éléments de son ouvrage récent¹ (voir le compte rendu dans le [numéro 19 de RESSI](#)), elle a exposé les principales tendances du web aujourd'hui ainsi que les évolutions des moteurs de recherche, dont Google et notamment : l'utilisation de l'intelligence artificielle faisant passer des moteurs de recherche aux moteurs de réponse, permettant le traitement de données de masse, ainsi que la contextualisation et la modélisation des requêtes, l'importance prise par les réseaux sociaux et les risques des bulles de filtre et des *fake news*. Elle a conclu sur l'évolution nécessaire des compétences des veilleurs, qui gardent un rôle essentiel dans le sourcing, le paramétrage et l'interprétation stratégique des résultats, mais aussi dans la recherche d'information pointue, car les résultats de Google visent désormais le plus grand nombre et correspondent donc à ce qui est souvent recherché et non nécessairement à des requêtes uniques ou rares.

Une table ronde a suivi, composée également de trois professionnels de la veille actifs à Genève, Benjamin Calmant, Stéphanie Haesen et Maurizio Velletri, qui se sont présentés, ont décrit brièvement leurs activités de veille et ont indiqué comment ils voyaient l'évolution des besoins.

Pour Benjamin Calmant, consultant à Geneva Intelligence, il y a un certain nombre de valeurs ajoutées actuelles du veilleur : sa capacité à analyser précisément la demande et les besoins du client, sa rapidité d'exécution et sa connaissance des outils, et finalement l'analyse de l'information récoltée.

¹ MESGUICH, Véronique, 2018. Rechercher l'information stratégique sur le web : sourcing, veille et analyse à l'heure de la révolution numérique. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. Information & stratégie. ISBN 978-2-8073-1578-5.

Pour Stéphanie Haesen, chargée de cours à la HEG-GE, et qui a co-fondé une entreprise de veille, le fait de faire preuve d'esprit critique par rapport aux informations identifiées, ainsi que l'analyse contextualisée de celles-ci deviennent des atouts majeurs des veilleurs.

Pour Maurizio Velletri, qui a mis en place une équipe de veille sociale et stratégique, et travaille au sein du service de communication de l'Hospice général, il faut aussi toujours plus d'analyse ; il faut montrer que l'on est plus rapide que les clients, qu'on va plus loin que ce qu'ils croient déjà savoir, et il est nécessaire de favoriser la circulation de l'information identifiée et analysée, et cela par différents moyens (Intranet, réunions, autres).

La deuxième partie de l'après-midi était consacré à un *escape game* sur l'intelligence économique, préparé par les étudiants de la filière ID responsables de la logistique de cette demi-journée.



« Data Professionals Day »

Matinée du jeudi 21 juin



Former pour gérer les données : le projet « Train2Dacar » – **René Schneider & Julien Raemy** [[présentation PDF](#)]

Data Librarian – **Eliane Blumer** [[présentation PDF](#)]

Data Archivist – **François Lorétan** [[présentation PDF](#)]

Data Curator – **Jean-Marc von Allmen** [[présentation PDF](#)]

Data Scientist – **Julien Gobeill** [[présentation PDF](#)]

Data Historian – **Martin Grandjean** [[présentation PDF](#)]

Data Journalist – **Nicolas Kayser-Bril** [[présentation PDF](#)]

La matinée du jeudi 21 juin mettait à l'honneur les professionnels des données. Autrefois perçues comme des objets de moindre importance, les données sont aujourd'hui reconnues en leur qualité de structures, liens et base de la connaissance et de l'information. Les métiers et les professionnels des sciences de l'information doivent apprivoiser ces nouveaux objets. Ainsi, d'une part les métiers « traditionnels » comme ceux des bibliothécaires, des documentalistes et des archivistes se développent pour suivre ce nouveau paradigme des données, et d'autre part de nouveaux métiers se créent pour exploiter tout le potentiel des données. Former les utilisateurs de données est devenu une nécessité et plusieurs projets se mettent en place comme Train 2 Dacar. René Schneider et son assistant Julien A. Raemy ont présenté le projet Train2Dacar visant à fournir une plateforme d'e-learning pour les professionnels, mais aussi pour les chercheurs et les étudiants, afin qu'ils se familiarisent avec la gestion et l'utilisation des données. Cette intervention a été suivie par plusieurs témoignages d'un panel de professionnels des nouveaux métiers des données. Eliane Blumer a ainsi présenté son rôle de *data librarian* à la bibliothèque de l'EPFL ; François Lorétan est venu présenter le métier de *data archivist* dans le cadre de son poste au service DARIS proposé par la Fondation suisse pour la recherche en Sciences sociales (FORS). Ce service vise à traiter et archiver les données de recherche. Suite à cette présentation, le métier de *data curator* dans le milieu de la pharma a été exposé par Jean-Marc von Allmen, illustré par son activité chez Biovariance et Novartis. Julien Gobeill est venu parler de son expérience de *data scientist* à l'institut Suisse de Bioinformatique et Martin Grandjean du métier méconnu de *data historian*. La matinée s'est close avec la présentation du métier de *data journalist* proposée par Nicolas Kayser-Bril.

« Outils avancés pour l'accès à l'information »

Après-midi du jeudi 21 juin



Présentation de l'école d'été, cadre de la manifestation – **Camille Delaune**

WebSO+ : Une plateforme de veille à bas coûts – **Hélène Madinier** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

FAIR : l'Information documentaire au service de la donnée – **Patrick Ruch** [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Transformation digitale pour une bibliothèque de chimie médicinale – **Emilie Pasche**

La bibliothèque en concurrence : les bibliothèques dans l'écosystème numérique des industries culturelles –

Benoît Epron [[présentation PDF](#) & [vidéo](#)]

Outils et dispositifs développés par une bibliothèque universitaire : le cas de l'Infothèque de la HEG – **Gwënola**

Dos Santos et Virginie Keller [[vidéo](#)]

L'après-midi du jeudi 21 juin était spécifiquement centrée sur la recherche : le thème principal –mais non exclusif– était le développement d'outils avancés pour l'accès à l'information. Camille Delaune, chargée des relations internationales à l'Enssib, introduisait tout d'abord l'école d'été, cadre de la manifestation, avec une présentation de l'école d'été internationale francophone en sciences de l'information et les écoles membres, à savoir l'Enssib à Lyon, l'EBSI à Montréal, l'EBAD à Dakar, la HEG-ID à Genève.

Hélène Madinier, professeure associée à la HEG, filière ID, présentait ensuite la plateforme de veille WebSO+, plateforme développée dans le cadre d'un projet Interreg franco-suisse en collaboration avec la HE-Arc et l'Université de Franche-Comté. Outre des fonctionnalités classiques de recherche (flux RSS, crawling des sites, suivi de requêtes sur métamoteur etc.), et de diffusion des résultats, WebSO+ permet un classement automatique des informations de concurrence en se basant sur l'analyse linguistique, ainsi qu'une veille sur le référencement (SEO). Actuellement en test, la plateforme devrait pouvoir être commercialisée l'an prochain.

Patrick Ruch, professeur ordinaire et responsable de la filière ID, exposait ensuite les exigences, parfois contradictoires, liées à la recherche sur les données personnelles, qui doivent à la fois être FAIR (retrouvable –findable–, accessible, interopérable, réutilisable) et respecter le règlement européen de protection des données (RGPD), c'est-à-dire que les données doivent au minimum faire l'objet du consentement de la personne concernée par ces données pour l'utilisation de celles-ci. Si on prend l'exemple de la santé personnalisée, les données doivent être déclarées, déposées, et formalisées (aussi bien les métadonnées que les données elles-mêmes). Le professionnel de l'information peut utilement

accompagner les chercheurs, d'une part en développant une expertise juridique (connaissance des licences, du droit d'auteur, du droit à l'oubli, des principes FAIR et du RGPD...), puis plus spécifiquement en sciences de l'information : en développant également des compétences en méthodologie d'évaluation, création de référentiels, webométrie, text mining etc...

Ensuite, Benoît Epron, maître de conférences à l'ENSSIB, école partenaire de l'école d'été, ciblait son intervention sur les bibliothèques en concurrence. En concurrence, car elles sont de fait placées en concurrence avec d'autres acteurs comme les moteurs de recherche en ce qui concerne l'accès aux ressources informationnelles et des acteurs comme Netflix ou Amazon. Les bibliothèques, hors marché par nature, se retrouvent donc en plein dans le jeu concurrentiel ; elles ont donc intérêt à développer des avantages propres, comme celui de l'anonymat, qui, lui, reste garanti, comme leur savoir-faire en termes de valorisation numérique du patrimoine, ainsi que leur savoir-faire dans la conception des interfaces ou d'offres alternatives.

Ce cycle de conférences se terminait avec une intervention de Gwënola Dos Santos et Virginie Keller, respectivement responsable et bibliothécaire à l'Infothèque de la HEG-Genève, avec une présentation des services ELI et ArODES. ELI est une formation à distance, en 4 modules, permettant aux étudiants de maîtriser les compétences informationnelles. Lancée en 2016, elle a été rendue obligatoire dans un module de 2 filières et fera prochainement l'objet d'une évaluation. ArODES est le nom de l'archive ouverte de la HES-SO. L'Infothèque a géré la mise en place du projet en lien avec toutes les hautes écoles concernées et est responsable du suivi de la plateforme informatique, de la gestion des indicateurs, et de la négociation des copyrights. Un projet comme celui-ci permet à la bibliothèque de renforcer sa visibilité tant auprès des chercheurs que de l'administration.

